UNIVERSITE DE KINSHASA

ECOLE RÉGIONALE DE L'EAU

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ,

UNIVERSITAIRE, RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET INNOVATIONS

UNIVERSITE DE KINSHASA

ECOLE REGIONALE DE L'EAU

RAPPORT DETAILLE

LANCEMENT DES FORMATIONS DE MASTER 2 EN EAU-ENERGIE ET POMPAGE SOLAIRE, ET EN TRAITEMENT DES EAUX USEES DEVELOPPEES PAR LE PROGRAMME PASEA

Mardi 04 Novembre 2025

8:30

Chapiteau de l'Université de Kinshasa
Plateau des Etudiants

Novembre 2025

Lancement des formations de Master 2 en Eau-Énergie et Pompage Solaire et en Traitement des eaux usées développées par le programme PASEA à l'École Régionale de l'Eau de l'Université de Kinshasa

Table de matière

1. Introduction 4
1.1. Contexte et justification 4
1.2. Objectifs de la journée 5
2. Déroulement de la journée 6
2.1. Accueil et ouverture 6
2.2. Allocutions officielles 6
2.3. Activités techniques et échanges 19
2.4. Clôture 20
2.5. Participants 21
3. CONCLUSION 24

1. Introduction

La journée du 04 novembre 2025 a marqué le lancement officiel des formations de Master 2 à l'École Régionale de l'Eau pour les spécialisations en Eau-Énergie et Pompage Solaire (EEPS) et en Traitement des Eaux Usées (TEU), développées dans le cadre du Programme d'Accès aux Services d'Eau et d'Assainissement (PASEA), sous le chapiteau de l'Université de Kinshasa (UniKin).

La cérémonie a connu la participation du représentant de Madame la Ministre de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche Scientifique et Innovations, en la personne de son Directeur de Cabinet ; des représentants du Secrétariat Général du Ministère des Ressources Hydrauliques et de l'Électricité ; des autorités académiques ; du Directeur Pays du Groupe de la Banque mondiale ; du Coordonnateur de la Cellule d'Exécution du Projet Eau (CEP-O) ; des responsables du Programme PASEA ; de la délégation de la REGIDESO ; des partenaires techniques et financiers ; des enseignants, des étudiants, ainsi que de divers acteurs du secteur de l'eau et de l'énergie. L'activité a été modérée par le Professeur Bisa, qui a assuré la coordination et le bon déroulement des échanges entre les différents intervenants.

Ce lancement constitue une étape majeure dans la consolidation du partenariat entre l'Université de Kinshasa et le Groupe de la Banque mondiale à travers le Programme PASEA, en vue de renforcer la formation de cadres hautement qualifiés capables de contribuer durablement au développement du secteur de l'eau, de l'assainissement et des énergies renouvelables en République Démocratique du Congo (RDC), conformément aux priorités du Plan National de Développement et aux Objectifs de Développement Durable (ODD 6 et 7).

1.1. Contexte et justification

La République Démocratique du Congo (RDC), malgré son immense potentiel en ressources en eau, fait face à un déficit chronique d'accès aux services de base en eau potable et en assainissement. Selon les statistiques nationales et internationales, une grande partie de la population, particulièrement dans les zones rurales et périurbaines, ne bénéficie pas d'un accès adéquat à ces services essentiels.

Ce déficit est attribuable non seulement au manque d'infrastructures modernes, mais aussi aux insuffisances dans la gestion, l'exploitation et l'entretien des ouvrages existants.

Pour remédier à ces défis, le Gouvernement de la RDC bénéficie de l'appui du Groupe de la Banque Mondiale, à travers le Programme d'Accès aux Services d'Eau et d'Assainissement (PASEA).

Ce programme vise notamment à améliorer l'accès des populations à l'eau potable et aux services d'assainissement, et à renforcer les capacités institutionnelles et humaines pour garantir la durabilité des investissements.

Dans cette optique, et afin de combler le déficit en compétences techniques et managériales, le PASEA a soutenu la mise en place de deux programmes de Master 2 à l'École Régionale de l'Eau de l'Université de Kinshasa, portant sur :

- Traitement des Eaux Usées (TEU), et
- Eau-Énergie et Pompage Solaire (EEPS).

Ces deux programmes contribueront à doter le pays d'une masse critique de professionnels qualifiés, capables d'assurer une gestion efficace et durable des services d'eau et d'assainissement.

1.2. Objectifs de la journée

L'objectif principal de la journée était de procéder au lancement officiel des programmes de Master 2 TEU et EEPS à l'École Régionale de l'Eau, dans le cadre du Projet PASEA du groupe de la Banque Mondiale.

Les objectifs spécifiques de la journée de lancement s'inscrivent dans la vision du Programme PASEA, et visent à renforcer la synergie entre les acteurs institutionnels, académiques et techniques pour la durabilité des investissements dans le secteur de l'eau et de l'énergie. Ainsi, cette journée avait pour objectifs spécifiques de :

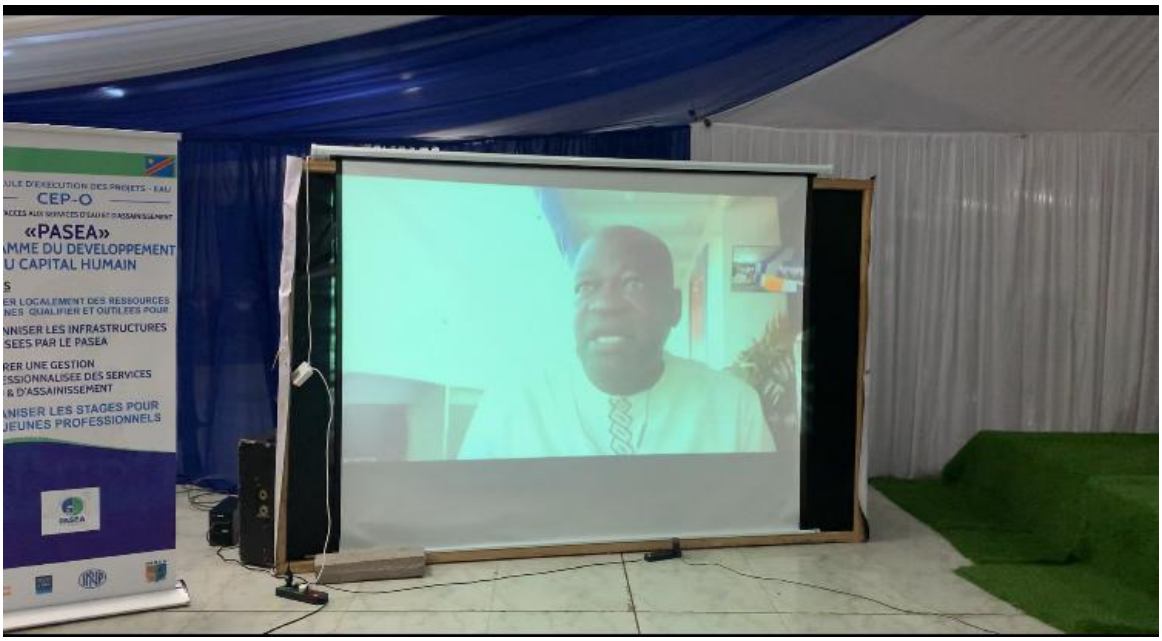
- Présenter officiellement les deux programmes de Master 2 dans le cadre du Programme PASEA au sein de l'École Régionale de l'Eau (ERE) de l'Université de Kinshasa, en partenariat avec le MESURSI, la CEP-O, et la Banque mondiale.
- Mettre en valeur la contribution du Programme PASEA et de l'École Régionale de l'Eau de l'Université de Kinshasa dans le développement du capital humain national et régional, à travers la formation de cadres qualifiés capables d'assurer la gestion, l'exploitation et la maintenance des infrastructures hydrauliques et énergétiques.
- Renforcer la coopération interinstitutionnelle entre le MESURS, les établissements d'enseignement supérieur, les partenaires techniques et financiers, les entités publics et privés tels que la REGIDESO.
- Encourager la recherche scientifique et la formation appliquée au sein de l'École Régionale de l'Eau de l'Université de Kinshasa, en appuyant la mise en place de laboratoires spécialisés, de projets pilotes et de collaborations universitaires avec les structures partenaires du PASEA.
- Favoriser la professionnalisation et l'inclusion sociale, en soutenant l'accès des jeunes diplômés et des femmes aux formations techniques, aux stages pratiques et aux opportunités d'emploi générées par les projets PASEA.
- Assurer la visibilité et la valorisation des interventions du PASEA, de la Banque Mondiale et de l'École Régionale de l'Eau, en soulignant leur contribution commune à l'amélioration durable de l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'énergie propre en RDC.

2. Déroulement de la journée

2.1. Accueil et ouverture

La cérémonie a débuté à 09 h 30 sous le chapiteau de l'Université de Kinshasa, avec l'accueil des invités des marques et des participants dans une atmosphère à la fois solennelle et empreinte d'enthousiasme académique. L'événement a été marqué par une bénédiction symbolique de la pluie, survenue pendant la cérémonie, perçue comme un signe de grâce et de bon augure pour le succès du programme et la prospérité des initiatives portées par l'École Régionale de l'Eau.

2.2. Allocutions officielles



La série d'allocutions a débuté par le mot de bienvenue du **Directeur de l'École Régionale de l'Eau et du Centre de Recherche en Ressources en Eau du Bassin du**

Congo, le Professeur **Raphaël TSHIMANGA MUAMBA**, qui a exprimé son honneur et sa fierté de prendre la parole à l'occasion du lancement officiel du programme de Master 2, consacré aux spécialisations en Eau-Énergie et Pompage Solaire (EEPS) ainsi qu'en Traitement des Eaux Usées (TEU). Ce programme, porté par l'École Régionale de l'Eau de l'Université de Kinshasa, s'inscrit dans le cadre du Programme d'Accès aux Services d'Eau et d'Assainissement (PASEA), mis en œuvre avec le soutien de la Banque mondiale et en partenariat avec le Gouvernement de la République Démocratique du Congo.

Dans son intervention, il a rappelé que l'eau constitue une ressource vitale, au cœur du développement économique, social et culturel, et que garantir un accès équitable et durable à cette ressource représente à la fois un enjeu mondial et un impératif national pour la prospérité et la stabilité sociale de la République Démocratique du Congo.

Évoquant les potentialités exceptionnelles des ressources en eau du pays, notamment celles du fleuve Congo et de son vaste bassin, il a souligné que seule une infime partie de ce potentiel est actuellement mise en valeur. Il a par ailleurs mis en évidence le manque de compétences techniques et managériales nécessaires à une gestion durable de ces ressources, tout en déplorant l'absence d'un cadre de coordination pour la planification, la formation et l'évaluation des capacités nationales dans ce domaine.

Le Directeur a insisté sur le fait que la durabilité et la sécurité hydrique de la RDC dépendent étroitement de l'investissement dans la formation et la recherche, deux piliers essentiels pour prévenir les conflits liés à l'eau qu'ils soient communautaires, transfrontaliers ou sociaux et pour promouvoir une gestion équitable et inclusive des ressources.

C'est dans cette optique, a-t-il expliqué, que l'Université de Kinshasa, à travers l'École Régionale de l'Eau, s'est donnée pour mission de former une nouvelle génération de cadres et de chercheurs capables de relever les défis actuels et futurs du secteur de l'eau. Il a retracé brièvement l'historique de l'École, créée en 2018, qui a depuis développé un programme structurant et pluridisciplinaire, unique en RDC et dans la région d'Afrique centrale, comportant cinq spécialisations :

- Eau potable et assainissement,
- Eau et énergie,
- Eau et navigation,
- Eau, irrigation et aménagement hydro-agricole,
- Eau et environnement.

Grâce à l'appui du Programme PASEA, deux nouvelles spécialisations Pompage solaire et Traitement des eaux usées viennent désormais renforcer cette offre académique. Ces formations visent à doter le pays de compétences hautement qualifiées, aptes à contribuer à la planification territoriale, à la résilience climatique et à la sécurité nationale de l'eau.

Il a également souligné la diversité des apprenants inscrits dans ces programmes, issus de plusieurs disciplines telles que le génie civil, l'hydrologie, l'agronomie, la géologie, l'environnement, l'économie, la médecine ou encore le BTP et provenant aussi bien d'institutions publiques et privées que des universités partenaires de la région. Il a salué en particulier la présence des étudiants internationaux, inscrits dans le cadre du Programme de mobilité académique intra-africaine et du Congo Basin Science Initiative (CBSI), témoignant de la vocation panafricaine et transfrontalière de l'École Régionale de l'Eau.

Dans la suite de son intervention, le Directeur a adressé un hommage appuyé à la Banque Mondiale, partenaire fidèle du Gouvernement congolais à travers le projet PASEA, pour son engagement constant dans le développement humain et institutionnel. Ses remerciements ont également été adressés à la Cellule d'Exécution du Projet Eau (CEP-O), au Groupement WATURA/VSI Afrique, au Cabinet KPMG, à la REGIDESO, ainsi qu'à l'ensemble des partenaires techniques, académiques et institutionnels impliqués dans la conception et la mise en œuvre du programme.

Enfin, le Directeur a exprimé sa profonde gratitude au Recteur de l'Université de Kinshasa, le Professeur Jean-Marie Kayembe Ntumba, pour son soutien constant, sa vision éclairée et son engagement en faveur du développement de l'École Régionale de l'Eau. Il a également salué la contribution déterminante du Rectorat à la consolidation du rôle de l'Université en tant que moteur du savoir et de l'innovation scientifique, au service du pays et du continent. Grâce à cet appui, l'École Régionale de l'Eau s'affirme aujourd'hui comme un pôle d'excellence régional dans les domaines de l'eau, de l'énergie et de l'environnement.

La deuxième intervention est celle du Recteur, prenant la parole, le **Professeur Jean-Marie Kayembe Ntumba (https://www.youtube.com/watch?v=Cq52XG5bSnI)**, Recteur de l'Université de Kinshasa, a ouvert son intervention par une note symbolique et pleine de sagesse.

Évoquant les traditions ancestrales, il a rappelé que « la pluie est une bénédiction », soulignant ainsi le caractère providentiel du lancement du programme, tenu sous une pluie bienfaisante qui, selon ses mots, « vient verdir les terres asséchées et apporter un signe d'espérance ».

Ce présage heureux, a-t-il ajouté, confère à cette cérémonie un sens particulier de renouveau et de fertilité intellectuelle.

Le Recteur a exprimé sa grande satisfaction de voir l'Université de Kinshasa accueillir le lancement officiel du Master 2 de l'École Régionale de l'Eau (ERE/UNIKIN), dédié aux nouvelles spécialisations développées dans le cadre du Programme d'Accès aux Services d'Eau et d'Assainissement (PASEA), à savoir : Traitement des eaux usées et Eau-Énergie et Pompage solaire.

Il a salué la présence de l'ensemble des invités, partenaires techniques et financiers, enseignants et étudiants, venus honorer de leur participation cette étape majeure du développement académique et scientifique de l'Université.

Poursuivant son allocution, le Professeur Jean-Marie Kayembe a rappelé que l'Université de Kinshasa, fière de son École Régionale de l'Eau, œuvre résolument à la mise en place d'un grand laboratoire d'analyse des eaux, destiné à l'étude à la fois des eaux usées, des

eaux de consommation, et des eaux naturelles.
Ce laboratoire constituera, selon lui, un outil scientifique essentiel pour appuyer la recherche appliquée, la formation, et l'amélioration de la qualité de l'eau en République Démocratique du Congo.
Il a également annoncé qu'un projet de recherche sur la gestion des eaux de ruissellement est en cours d'étude, notamment pour la ville de Kinshasa, particulièrement exposée aux phénomènes d'érosion et d'inondation.
L'objectif, a-t-il expliqué, est de comprendre et de mitiger les effets destructeurs de l'eau, qu'il a poétiquement qualifiés de « peur et colère de l'eau », en faisant écho à la sagesse populaire selon laquelle « l'eau et le feu sont les deux forces qu'on ne peut affronter avec arrogance ».
Le Recteur a réaffirmé que l'Université de Kinshasa s'inscrit pleinement dans la dynamique nationale et internationale de la recherche sur l'eau, et qu'elle entend renforcer ses capacités à travers la coopération avec la Banque mondiale.
Il a, à cet effet, remercié le Directeur pays de la Banque mondiale, dont les échanges antérieurs ont, selon ses mots, « sonné l'alarme d'un nouvel élan scientifique pour potentialiser l'étude de l'eau à l'Université de Kinshasa ».
En conclusion, le Professeur Kayembe a réitéré sa reconnaissance envers tous les partenaires présents pour leur engagement en faveur du secteur de l'eau et du développement des compétences nationales.
Il a invité les participants à découvrir, au cours de la visite guidée prévue, le « joyau scientifique » que représente l'École Régionale de l'Eau, symbole de l'innovation, de la rigueur et de la recherche appliquée au service de la nation et du bassin du Congo.
Il a terminé son allocution sur une note d'optimisme et de gratitude, saluant la présence de toutes les délégations, tout en excusant l'absence physique du Directeur de l'Ecole Régionale de l'Eau, retenu au Brésil dans le cadre de la COP30 à Belém.

La troisième intervention de la cérémonie fut celle du **Coordonnateur de la Cellule d'Exécution des Projets** – Eau (CEP-O), **DITONA LUMEKA Nono**, il a commencé par salué la présence de Son Excellence Madame la Ministre de l'Enseignement Supérieur représenté par son Directeur de cabinet, Universitaire et de la Recherche Scientifique, des représentants de la Banque mondiale, des partenaires techniques et financiers, ainsi que des responsables académiques et institutionnels, le Coordonnateur a exprimé sa profonde gratitude à Dieu, Maître des temps et des circonstances, pour la réussite de cette journée solennelle placée sous le signe du développement et de la coopération.

Dans son allocution, il a rappelé que le Programme d'Accès aux Services d'Eau et d'Assainissement (PASEA) s'inscrit dans la vision du Président de la République, Son Excellence **Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo**, visant à améliorer durablement les conditions de vie des populations congolaises par un accès équitable et pérenne à l'eau potable et à l'assainissement.

Financé par l'Association Internationale pour le Développement (IDA) du Groupe de la Banque mondiale, le PASEA poursuit deux objectifs principaux :

- Accroître l'accès aux services de base d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement dans plusieurs provinces du pays ;
- Renforcer les capacités institutionnelles et techniques des acteurs publics et privés du secteur.

Le Coordonnateur a expliqué que le PASEA sera mis en œuvre en quatre phases successives, couvrant à terme neuf provinces de la République Démocratique du Congo.

À son horizon final, le programme ambitionne d'assurer l'accès à l'eau potable pour 12 millions de personnes et à des services d'assainissement pour 8 millions de bénéficiaires. Conscient que la pérennisation de ces infrastructures dépend d'un capital humain compétent et durablement formé, le PASEA a intégré un composant de développement des ressources humaines structuré autour de trois filières complémentaires :

- La filière des techniciens professionnels, assurée par l'Institut National de Préparation Professionnelle (INPP) ;
- La filière des techniciens supérieurs spécialisés, mise en œuvre par l'Institut National du Bâtiment et des Travaux Publics (INBTP) ;
- La filière académique, portée par l'Université de Kinshasa, à travers l'École Régionale de l'Eau, en collaboration avec la Faculté Polytechnique, la Faculté des Sciences et l'École de Santé Publique.

Au total, 1 255 apprenants seront formés dans le cadre de ce programme, dont 50 % de femmes, répartis comme suit :

- 105 étudiants en Master II, spécialisés en Eau-Énergie et pompage solaire ainsi qu'en Traitement des eaux usées ;
- 200 techniciens supérieurs spécialisés, formés en pompage solaire et traitement des eaux usées ;
- 950 techniciens professionnels, dans les domaines de l'hydraulique, de l'assainissement et de la construction d'infrastructures sanitaires.

Le Coordonnateur a également précisé que le programme prévoit la formation de 50 agents de la REGIDESO, l'insertion de 100 jeunes professionnels (JP) dans les unités de gestion de projets et institutions provinciales, ainsi que des stages d'immersion pour 50 % des lauréats en hydraulique et 30 % en assainissement au sein des entreprises partenaires.

Pour garantir la qualité des formations, le PASEA a mobilisé le Groupement WATURA/VSI Afrique pour la co-création des contenus pédagogiques et l'organisation d'une formation des formateurs en août 2025.

Par ailleurs, le programme prévoit la construction d'infrastructures didactiques modernes (forages équipés de pompes solaires, mini-stations de traitement, laboratoires, etc.), ainsi qu'un mécanisme de subsides (bourses et allocations) pour soutenir les étudiants méritants selon des critères d'éligibilité rigoureux définis dans le manuel des subsides.

La première cohorte de Master 2, composée de 35 étudiants dont 10 femmes, a été sélectionnée à l'issue d'un processus rigoureux combinant test pratique et entretien. Ces étudiants proviennent de Kinshasa, du Kwilu, du Kasaï, du Kasaï Central et du Kasaï Oriental. Le démarrage effectif des cours a eu lieu depuis le 22 octobre 2025.

S'adressant directement aux étudiants, le Coordonnateur a insisté sur la discipline, l'assiduité et l'excellence, rappelant que cette première cohorte incarne la vision du pays d'un développement fondé sur la compétence locale. Il a également rendu hommage au

corps enseignant et scientifique de l'Université de Kinshasa, saluant son engagement et son professionnalisme dans la mise en œuvre du programme.
Enfin, il a exprimé ses remerciements au Ministère de l'Enseignement Supérieur, Universitaire et de la Recherche Scientifique et innovation pour son accompagnement, et à la Banque mondiale pour son appui constant aux projets de développement en République Démocratique du Congo.

La quatrième intervention a été celle du **Directeur Pays de la Banque mondiale, Professeur Albert Zeufack** (**https://www.youtube.com/watch?v=-nM2vSy2Pq8&t=37s**), qui a ouvert son propos en faisant écho aux paroles du Professeur Jean-Marie Kayembe Ntumba, Recteur de l'Université de Kinshasa. Il a souligné avoir été particulièrement marqué par la métaphore du Recteur selon laquelle « l'eau est un don du ciel », rappelant que, dans les traditions africaines, l'eau symbolise la purification. Il a ajouté qu'en ce sens, cette cérémonie de lancement pouvait être considérée comme bénie par le ciel.
Au nom de la Banque mondiale, il a exprimé sa joie de participer à cet événement et d'avoir l'occasion de prendre la parole à l'occasion du lancement officiel de la première promotion des étudiants du Master 2 de l'École Régionale de l'Eau pour les spécialisations développées dans le cadre du Programme d'Accès aux Services d'Eau et d'Assainissement (PASEA).

Le Directeur Pays a tenu à rappeler que, si la Banque mondiale est souvent associée à la finance, elle demeure avant tout une banque du savoir et de la connaissance, avant d'être une institution de financement. Il a précisé que la mission principale du Groupe de la Banque mondiale est d'éradiquer la pauvreté et de favoriser une prospérité partagée sur une planète vivable. Composé de cinq institutions distinctes mais complémentaires, le Groupe agit de manière concertée pour réduire la pauvreté et promouvoir la prospérité à travers, notamment, la création d'emplois productifs, considérés comme le moteur principal du développement économique et social.

Il a ensuite exprimé la satisfaction de la Banque mondiale d'être associée à ce programme structurant pour la RDC. Évoquant les raisons de sa présence, il a indiqué que celle-ci reposait sur deux dimensions.

La première, personnelle, tient à son parcours académique : avant de rejoindre la Banque mondiale, il a exercé comme professeur à l'Université de Clermont, en France, et garde un attachement particulier au monde universitaire.

La seconde, professionnelle, reflète l'engagement de la Banque mondiale dans une nouvelle approche du renforcement des capacités dans les pays où elle intervient, notamment la République Démocratique du Congo, le Burundi, l'Angola et São Tomé-et-Principe. Selon lui, il ne s'agit plus de se limiter à quelques bourses ou stages ponctuels, mais de construire durablement des compétences et de préparer les jeunes aux métiers d'aujourd'hui et de demain.

À ce titre, il a présenté le Programme PASEA, lancé en mars 2024, comme un projet phare doté d'un financement de 400 millions de dollars octroyé par la Banque mondiale. Ce programme vise à améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans neuf provinces de la RDC, s'appuyant sur les acquis du projet Kin-Elenda, qui a déjà permis à plus de deux millions de personnes d'accéder à l'eau potable en moins de cinq ans.

Le Directeur Pays a insisté sur le fait que la présence de la Banque mondiale à cette cérémonie témoigne de son engagement en faveur du bien-être des populations congolaises. Il a souligné qu'il ne pouvait y avoir accès à l'eau potable sans accès à l'électricité, les deux étant étroitement liés.

Le programme PASEA permettra de renforcer les capacités techniques et managériales indispensables à la gestion durable des infrastructures d'eau et d'assainissement. Il formera des ingénieurs, techniciens et gestionnaires hautement qualifiés, contribuant ainsi à l'amélioration de la qualité et de la performance du secteur.

Ce programme repose sur un partenariat à long terme avec plusieurs institutions de formation et universités de la RDC, dont l'Université de Kinshasa, à travers l'École Régionale de l'Eau, la Faculté de Polytechnique, la Faculté des Sciences et l'École de Santé Publique. Le partenariat s'étendra également à l'INBTP, à l'INPP et à leurs antennes dans les neuf provinces concernées.

La mise en œuvre du programme est structurée en plusieurs phases :

- Phase 1 (lancée en mars 2024) : intervention dans les provinces du Kwilu, du Kasaï, du Kasaï Central et du Kasaï Oriental, principalement en zones rurales et périurbaines ;
- Phase 2 : extension aux provinces de l'Ituri, du Kongo Central, du Lomami, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, sous réserve de résultats positifs de la première phase ;
- Phases 3 et 4 : consolidation des acquis, amélioration de la performance et pérennisation des services dans les neuf provinces ciblées.

Les résultats attendus à l'horizon du programme incluent :

- L'accès à l'eau potable pour 12 millions de personnes supplémentaires ;
- L'accès à des services d'assainissement de base pour 8 millions de personnes supplémentaires.

Dans le volet formation, 1050 étudiants bénéficieront de programmes certifiés, dont 105 boursiers au niveau Master, avec un objectif de parité hommes-femmes fixé à 50 %. Le Directeur Pays a précisé que le processus de sélection des boursiers repose sur des critères stricts et transparents, fondés sur le mérite académique et des entretiens rigoureux, sans aucune forme de favoritisme.

La première cohorte, composée de 35 étudiants dont 20 inscrits en spécialisation Eau-Énergie et Pompage Solaire et 15 en Traitement des Eaux Usées, marque le début d'une dynamique appelée à se poursuivre dans les années à venir. Cette initiative vise à renforcer durablement les compétences nationales dans le secteur de l'eau et de l'assainissement.

Le Directeur Pays a également souligné que ce programme illustre le partenariat stratégique entre la Banque mondiale et le Gouvernement de la République Démocratique du Congo, générant des emplois directs et indirects à travers la construction, la maintenance et la gestion des infrastructures.

Il a rappelé qu'en RDC, chaque million de dollars investi dans le secteur de l'eau et de l'assainissement permet de créer environ 36 emplois à temps plein, et qu'un programme de 400 millions de dollars représente donc un potentiel de création d'emplois considérable.

Avant de conclure, il a adressé ses encouragements aux étudiants pour la poursuite de leur parcours académique et professionnel, tout en remerciant chaleureusement le Recteur de l'Université de Kinshasa, le Directeur de l'École Régionale de l'Eau, ainsi que l'ensemble du personnel académique et administratif pour leur engagement et leur collaboration.

Il a enfin réaffirmé la volonté de la Banque mondiale de poursuivre son partenariat avec le Gouvernement de la RDC, le secteur privé et la société civile congolaise, en vue de promouvoir la création d'emplois, l'accès universel à l'eau, à l'assainissement et à l'électricité, et le développement d'infrastructures durables au service de la prospérité du pays.

La dernière allocution de la cérémonie a été celle de Son Excellence Madame la Ministre de l'Enseignement Supérieur, Universitaire et de la Recherche Scientifique et innovation, prononcée par l'entremise de **son Directeur de Cabinet**, représentant personnel du Ministre.

Ce discours a marqué l'un des temps forts de la cérémonie, de par la profondeur du message et la portée stratégique des orientations exprimées.

Dans son intervention, Madame la Ministre a d'abord exprimé sa grande satisfaction de voir se concrétiser, à travers cette cérémonie, le lancement officiel de la première cohorte du Master 2 en Eau, Énergie et Pompage Solaire, ainsi qu'en Traitement des eaux usées Eau à l'École Régionale de l'Eau (ERE) de l'Université de Kinshasa.

Elle a rappelé que cette initiative s'inscrit dans le cadre du Programme d'Accès aux Services d'Eau et d'Assainissement (PASEA), mis en œuvre par le Gouvernement de la République Démocratique du Congo avec l'appui financier et technique du Groupe de la Banque mondiale.

La Ministre a, à cette occasion, salué la haute vision du Chef de l'État, Son Excellence Monsieur **Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo**, qui place la science, l'éducation et l'innovation au cœur du développement national.

Elle a souligné que l'Enseignement Supérieur, l'Université et la Recherche Scientifique représentent les piliers essentiels du développement durable et inclusif, capables de doter le pays de compétences aptes à relever les défis contemporains du changement climatique, de la sécurité hydrique et énergétique.

En évoquant le rôle stratégique du PASEA, la Ministre a insisté sur le fait que ce programme traduit la volonté du Gouvernement de renforcer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, tout en consolidant les capacités humaines et institutionnelles nécessaires à la gouvernance et à la durabilité des infrastructures hydrauliques et énergétiques.

Elle a précisé que cette démarche illustre la détermination du pays à faire de la formation scientifique appliquée un levier de développement et d'autonomie nationale.

Poursuivant son allocution, Madame la Ministre a rappelé que la gestion de l'eau est bien plus qu'une question technique : elle constitue un enjeu de sécurité, de santé publique, de stabilité économique et de souveraineté nationale.

La République Démocratique du Congo, a-t-elle souligné, dispose de plus de 50 % des ressources hydriques de surface du continent africain, un patrimoine naturel exceptionnel qui, bien valorisé, peut devenir un moteur de développement durable et de résilience climatique pour la région.

Elle a également mis en garde contre les menaces que représentent le changement climatique, la déforestation, la pollution et la croissance démographique rapide, appelant à une gouvernance intégrée et scientifique des ressources en eau, soutenue par la formation, la recherche appliquée et l'innovation technologique.

Madame la Ministre a ensuite salué la création et l'opérationnalisation de l'École Régionale de l'Eau, qui devient désormais un centre d'excellence et de rayonnement régional dans le domaine de la formation et de la recherche sur l'eau, l'énergie et l'assainissement.

Elle a félicité l'Université de Kinshasa pour cette initiative, affirmant que l'École Régionale de l'Eau incarne la volonté du Gouvernement de renforcer la formation scientifique et technique au service du développement national et régional.

Dans un message d'encouragement aux 35 étudiants boursiers de la première cohorte, sélectionnés avec le soutien de la Banque mondiale, la Ministre les a exhortés à devenir des acteurs du changement, porteurs d'une vision intégrée et durable de la gestion des ressources naturelles.

Elle les a invités à faire preuve d'excellence, de rigueur scientifique et d'esprit d'innovation, rappelant que leur réussite contribuera directement à l'amélioration du bien-être des populations et à la protection des écosystèmes.

Elle a également adressé un message de bienvenue et de fraternité aux apprenants venus d'autres pays du Bassin du Congo, dont la participation illustre la vocation régionale et panafricaine de l'École Régionale de l'Eau.
Cette ouverture, a-t-elle souligné, renforce la coopération scientifique et le partage de compétences entre les pays frères d'Afrique centrale.
Enfin, Madame la Ministre a tenu à exprimer sa profonde gratitude à la Banque mondiale pour son appui constant à la politique nationale de développement du capital humain et institutionnel.
Elle a aussi remercié la Cellule d'Exécution du Projet Eau (CEP-O), la REGIDESO, le Groupement WATURA/VSI Afrique, le cabinet KPMG/I&E, ainsi que tous les partenaires académiques et techniques ayant contribué à la conception et à la mise en œuvre de ce programme structurant.
Elle a conclu son discours en soulignant que ce lancement symbolise la convergence de la science, de la politique publique et de la coopération internationale, au service du progrès social et du bien-être du peuple congolais.
La Ministre a, pour terminer, déclaré officiellement lancée la formation de la première cohorte du Master 2 des deux spécialisations développées dans le cadre du projet PASEA à l'École Régionale de l'Eau, marquant ainsi une étape décisive dans la construction d'une RDC résiliente, autosuffisante et durable.

2.3. Activités techniques et échanges

Les activités techniques ont été marquées par la visite des officiels à l'École Régionale de l'Eau. La délégation, composée notamment du Directeur Pays de la Banque mondiale, des coordonnateurs de la CEPO et des responsables du Programme PASEA, a effectué une visite guidée du site de l'École. La visite a commencé par une présentation de l'outil **CB-CIS**, animée par l'ingénieur **Ngandu Felly**, assistant à l'École Régionale de l'Eau. Par la suite, les autres assistants de l'École ont présenté les différents équipements de terrain utilisés pour les travaux pratiques. Enfin, l'ingénieur **Landry Nkaba** a expliqué le fonctionnement des matériels hydroclimatiques disponibles à l'École. Les visiteurs ont également parcouru les posters scientifiques préparés par les assistants et les apprenants, qui ont eu l'occasion de présenter leurs travaux et d'échanger avec les membres de la délégation.
À l'issue de cette visite scientifique, une séance d'échanges s'est tenue entre le Directeur Pays de la Banque mondiale et les apprenants. Dans son intervention, il les a encouragés à faire preuve d'assiduité, de rigueur et de discipline dans leur formation, tout en les invitant à donner le meilleur d'eux-mêmes afin de concrétiser la vision et les objectifs du programme.

La visite s'est clôturée dans une ambiance conviviale par une photo de famille, symbolisant l'esprit de partenariat et de collaboration entre la Banque mondiale, l'Université de Kinshasa et l'ensemble des acteurs du Programme PASEA.

2.4. Clôture

La journée s'est achevée à 14h00 par les mots de clôture du Coordonnateur du projet PASEA au sein de la CEPO et de l'ingénieur Felly Ngandu, coordonnateur de l'événement et représentant du Directeur de l'École Régionale de l'Eau. Dans leurs interventions, ils ont remercié l'ensemble des participants pour leur présence, leur engagement et la qualité des échanges tout au long de la cérémonie. À l'issue des allocutions, les invités ont été conviés au cocktail de clôture, organisé au restaurant de l'Université. Il convient de noter qu'un premier cocktail avait déjà été offert à l'issue de la séquence des discours officiels, marquant un moment de convivialité et de partage entre les différentes délégations, partenaires et participants.

2.5. Participants

La cérémonie a connu une forte affluence, témoignant de l'intérêt et de l'importance accordés à cet événement. Elle a rassemblé près de 900 participants, représentant divers horizons institutionnels, académiques et techniques. La répartition des participants est présentée dans le tableau ci-dessous :

Catégorie de participants	**Nombre**
Ministère de l'Enseignement Supérieur, Universitaire et Recherche Scientifique et Innovation	4
Secrétariat General MRHE	2
Rectorat de l'Université de Kinshasa	6
Corps Académiques de l'UNIKIN et de l'INBTP	19
Corps Scientifiques de l'UNIKIN, INBTP	32
REGIDESO	2
Banque Mondiale	4
BAD	10
KfW	1
GIZ	1
JICA	1
CEP-O	5
UCM	1
Prjet PRISE	1
KOICA	1
UNICEF	1
ONHR	1
FOGEC	1
ANSET	1
ASUREP KIN	1
VSI Afrique	1
STUDI	1
GAUFF	1
WIETC	1
POLYCHANGDA	1
KPMG	2
Apprenants Boursiers	35
Coordinations des étudiants	20
Étudiants	802
Membres de la presse locale	12
Total	**970**

3. CONCLUSION

La journée de lancement du programme de Master pour les spécialisations Eau-Énergie et Pompage Solaire (EEPS) et Traitement des Eaux Usées (TEU) à l'École Régionale de l'Eau a constitué une étape clé dans la mise en œuvre du Programme PASEA. L'événement a réuni près de 900 participants issus du monde académique, institutionnel et technique, illustrant l'intérêt et l'importance accordés à cette initiative.

Les différentes allocutions ont souligné le rôle déterminant de la formation et de la recherche dans la gestion durable des ressources en eau et en énergie en République Démocratique du Congo. Les visites techniques et les échanges avec les apprenants ont mis en évidence l'engagement collectif pour l'excellence, l'innovation et le renforcement des compétences nationales. Ce lancement marque le début d'une dynamique prometteuse vers la création d'un pôle d'excellence régional, au service du développement durable du pays et du continent africain. L'École Régionale de l'Eau exprime enfin sa profonde gratitude à la Banque mondiale, au Gouvernement de la République Démocratique du Congo, ainsi qu'au Rectorat de l'Université de Kinshasa pour leur appui constant, leur vision et leur engagement en faveur de la formation, de la recherche et de l'innovation au service du développement durable.